

« Gilles voudrait tellement être Charles Ingalls »

Il est beau. Doux et gentil. Le genre d'homme à ramener le café au lit tous les matins, à aller dîner chez sa belle-mère sans même râler. Il est artiste aussi. Idéaliste. Il rêve de la parfaite petite vie de famille, lové dans un cocon bien douillet. Mais avec la tornade Sheller à ses côtés, Gilles risque bien d'être un tout petit peu secoué. Rencontre avec son interprète, drôle et chaleureux, François Vincentelli (*Hard, Bunker Paradise, Frank Riva, Agathe contre Agathe*).

Connaissiez-vous le personnage de Gilles avant de l'interpréter ?

Je n'ai pas suivi la première saison. Et quand j'ai su que j'allais interpréter Gilles, j'ai choisi de ne pas la visionner. On me disait tellement de bien de cette série que je n'avais pas envie de m'infliger une pression supplémentaire ! Aujourd'hui encore, alors que le tournage est fini, je continue bizarrement de repousser cette échéance. Je ne sais pas pourquoi... Par trouille de la comparaison, sans doute !

Ce scénario, vous ne l'avez donc pas vraiment envisagé comme une suite...

Plutôt comme une nouvelle histoire. Je crois que nous sommes tous volontairement partis de zéro. Du coup, tout était à construire. J'ai « fait » mon Gilles à moi, avec ses faiblesses, sa « perditude » comme je dis. J'ai aimé ses failles, cette porte, si lourde, qu'il tente d'ouvrir péniblement au fil des six épisodes... Gilles voudrait tellement que la vie soit plus simple. Gilles voudrait tellement être Charles Ingalls !

Charles Ingalls ?

Oui, être un bon père de famille, dévoué, avoir une vie tranquille, ne pas se poser de questions, ... Même si, attention, tout n'est pas si rose à Walnut Grove : la grêle peut ruiner les récoltes. Alors, avec M. Edwards et le révérend...

Alden.

Oui, Alden. Avec le révérend Alden, on fait une bonne prière tous ensemble !

Que saviez-vous du personnage ?

Petit, il devait se passionner pour *La petite maison dans la prairie*. Non, plus sérieusement, pas grand-chose. Si ce n'est que Gilles avait embrassé JP dans la première saison... C'est drôle mais depuis que j'en parle autour de moi, beaucoup d'amis hétéros m'avouent avoir eu des aventures homosexuelles. De mon côté, je peux trouver un homme beau, mais mon regard reste dénué de tout érotisme. Je regarde un homme, comme on peut admirer un fauve, un bel animal. Peu importe de toute façon, car en ce qui concerne le jeu, je dirais qu'un comédien doit être capable d'aimer une femme, un homme, un arbre avec vraisemblance.

Comment décririez-vous Gilles ?

Un soir, durant le tournage, j'ai eu une révélation : Gilles est une femme. Prenez n'importe quelle réplique du scénario, ses mots, son ton, même son comportement ont une couleur très féminine. Sa douceur, son envie d'enfant, son besoin d'engagement... A ses côtés, Clara ment, se bagarre, fait tout pour fuir les responsabilités. Dans le couple, Gilles est vraiment la femme, un peu virile certes...

Voilà la vérité : Gilles rêve d'être Charles Ingalls mais au fond, Gilles est Caroline Ingalls !

Justement, parlez-nous de sa relation de couple avec Clara...

Elle ressemble à celle de beaucoup de couples qui, après avoir fait un petit bout de chemin ensemble, se posent la question de l'engagement, de l'avenir à deux. Avec Clara, Gilles a pris une route qu'il entend bien suivre jusqu'au bout, même si ce n'est pas la bonne. Et Clara aura beau la lui barrer, lui crever les pneus, il s'obstinera à continuer dans la même direction. Qu'il s'agisse de Gilles, mais aussi de son entourage proche, Clara leur ouvre les yeux avec violence. Et malgré le choc du coup de pied dans la fourmilière, tous finissent par retomber sur leurs pattes. Pour moi, Clara Sheller est une sorte d'Amélie Poulain trash !

Comment s'est passée votre rencontre avec Zoé Felix ?

Cette fille, c'est un rêve ! Zoé a tout pour elle. On s'est vite très bien entendu. Remarquez, il valait mieux car notre première semaine de tournage, nous l'avons passée au lit ! De quoi détendre sérieusement l'atmosphère !

La difficulté de vivre à deux est le thème de cette seconde saison...

Aujourd'hui, on est en couple par amour et non plus par intérêt. Ce qui complique largement la donne. Car si on est ensemble sans raison, vous comprenez, il n'y a pas de raison de se séparer. L'amour, lui, évolue au fil du temps. Des sentiments qu'il faut parvenir à gérer plus ou moins bien. Et souvent plus ou moins mal, d'ailleurs ! Cette série sonne vraiment juste. Nicolas Mercier est parvenu à capter un instantané de la société du début de ce XXI e siècle. Une série référence, générationnelle, à regarder encore dans 1 500 ans ! Et puis, ce qui est valable pour mon personnage l'est pour tous : leur introspection soulève des questionnements, magnifiques et troublants, très transposables. Car, après tout, il est question de la vie, l'amitié, l'amour, la mort, la famille.

Pour finir, une petite révélation exclusive sur ce que cache le personnage de Gilles dans cette seconde saison ?

Gilles est, à mon goût, un peu trop pressé d'être Charles Ingalls. Peut-être pour fuir le fait qu'il ne le soit pas... C'est clair, non ?